

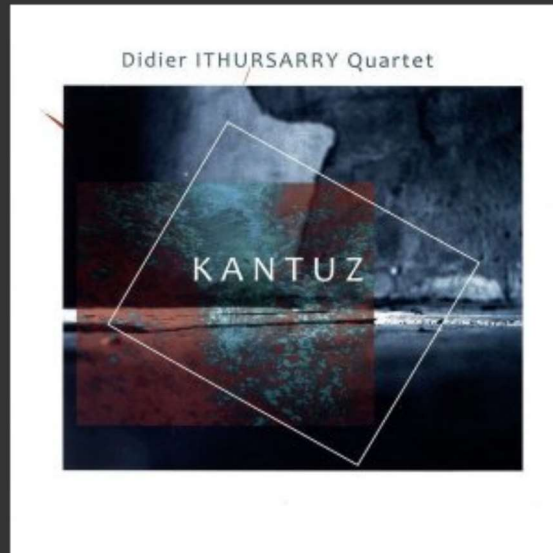
LES DERNIERES NOUVELLES DU JAZZ

<http://www.lesdnj.com/2015/11/didier-ithursarry-quartet-kantuz.html>

Publié le 12 novembre 2015

Didier Ithursarry quartet : " Kantuz"

Label Lagu-
nArte/L'autre
distribution



www.lagunearte.org

www.didierithursarry.com

Encore chaud dans les bacs, après le concert du 28 octobre à l'Ermitage parisien, **Kantuz**, le nouveau CD du quartet de **Didier Ithursarry**, nous fait voyager dans des territoires aimés. Difficile de renier ses origines, Kantuz, traditionnel basque, exprime dans cette langue difficile et mystérieuse, « l'instant présent où l'on chante ». Du chant, il y en a encore avec «Habanera pour François Béranger», hommage au chanteur militant des années soixante dix, trop tôt disparu, titre qui prolonge délicatement l'une de ses chansons «Grand-mère», en écho. De la danse encore, car si « Kantuz » invite à la danse avec son rythme éblouissant, il y a encore plus virtuose avec «L'anti-chambre», positivement à couper le souffle. Tourbillon d'une valse qui n'est pas ravélienne, qui rappelle aussi qu'elle n'est pas synonyme des seuls plaisirs bourgeois. Eh oui, cet accordéoniste vient aussi du bal et de cette tradition populaire, qui n'est pas un folklore imaginaire. Encore que, partant de ce socle qui le constitue et de ses racines, l'accordéoniste nous emmène fort loin avec le concours de ses camarades de jeu, parfaitement en osmose. Une rythmique de rêve, **Joe Quitzke** et **Matyas Szandal** et un soufflant toujours émouvant Jean Charles Richard, tant il sait nous emporter dans les volutes de son soprano dont il nous fait aimer la sonorité caractéristique, toujours un peu aigre. L'association avec le saxophone, en particulier le soprano est un des éléments les plus convaincants de cette musique, vite incandescente. Une affaire de matières, de textures qui souligne le caractère original de cet instrument, loin des clichés qui lui sont associés. Ithursarry n'a-t-il pas tenté avec succès un autre alliage inusité dans cet Oboréades absolument unique, porté par le hautbois de Jean-Luc Fillon ? Si Didier Ithursarry est un taiseux, ses projets parlent pour lui. Il est l'un des accordéonistes qui comptent aujourd'hui, engagé dans les projets les plus divers, depuis son passage à l'ONJ de Claude Barthélémy, l'Orphicube d'Alban Darche, le Danzas de Jean Marie Machado... Il faut le suivre, les yeux fermés. Comme dans cet album magnifique, construit avec délicatesse et intelligence qui s'ouvre sur tempo vif et se conclut sur un «Sonne» plus introspectif, tout aussi intense. A découvrir vite.

Sophie Chambon